Master Sciences de l'information et de la communication

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences de l'information et de la communication. 2011, Université Aix-Marseille 2. hceres-02039982

HAL Id: hceres-02039982

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039982

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes
Masters – Vague B

ACADEMIE : AIX-MARSEILLE

Etablissement : Université de la Méditerrannée - Aix Marseille 2

Demande n° S3MA120003448

Domaines : Sciences humaines et sociales, Droit, économie, gestion, Sciences et technologies

Mention : Sciences de l'information et de la communication

Présentation de la mention

L'Université de la Méditerrannée - Aix-Marseille 2 propose la mention « Sciences de l'information et de la communication », rattachée à trois domaines (Sciences humaines et sociales, Droit, économie, gestion et Sciences et technologies) et implantée sur deux sites : Marseille (trois spécialités et quatre parcours) et Aix-en-Provence (deux spécialités et deux parcours).
Il s'agit d'une reconfiguration à partir de mentions antérieures, dans le cadre de la fusion des Universités d'Aix et Marseille. La mention « Science de l'information et de la communication », proposée comme mention unique dans la nouvelle université, fait l'objet d'une cohabilitation entre Aix-Marseille 1 et Aix-Marseille 2 depuis 2008. Elle s'inscrit dans le contexte de l'économie numérique et des nouveaux médias.

La nouvelle maquette propose un resserrement en cinq spécialités à finalité professionnelle (au lieu des huit antérieures), une restructuration du master (avec trois unités d'enseignement communes aux diverses spécialités) et s'appuyant en partie sur la création d'une licence L3 « Communication et médias ».

Les cinq spécialités sont réparties sur les deux sites d'Aix et de Marseille :

Le site de Marseille propose trois spécialités à finalité professionnelle : «Journalisme», « Communication et contenus numériques » et la spécialité en enseignement à distance « Veille technologique et innovation ».

Le site d'Aix-en-Provence propose la spécialité à finalité professionnelle « Communication des organisations et développement durable » et la spécialité recherche et professionnelle « Etudes avancées en communication et médias-mutations sociétales et numériques ».

Indicateurs

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention cherche à valoriser, dans le cadre des sciences de l'information et de la communication (SIC), des compétences finement segmentées, afin de répondre au mieux à la diversité des métiers et des structures d'emploi. Elle montre un réel effort pour mettre en cohérence des expériences de formations acquises parfois dans d'autres parcours, ainsi que pour ouvrir au maximum les possibilités de choix des étudiants.

Le programme global et celui de chaque spécialité visent, dans une perspective pluridisciplinaire, la formation de diplômés qui occuperont les fonctions de responsables de projets, assureront des missions ou services dans le domaine de l'information et de la communication, et seront capables de s'adapter aux futurs changements d'un secteur en perpétuelle évolution.

Au vu des éléments indiqués dans le dossier (dont le nombre limité d'indicateurs), la reconfiguration, la mise en commun de certains enseignements et conjointement l'essor des métiers concernés par ce master devraient lui assurer une dynamique favorable à l'avenir.

La formation prend en compte la carte nationale des SIC et les réseaux de partenariats professionnels.

La région PACA, qui bénéficie de nombreux incubateurs et pépinières d'entreprises qui se développent, constitue un environnement favorable.

La mention est adossée à l'IRSIC (Institut de recherche en sciences de l'information et de la communication, EA 4262), équipe de recherche en 71e section.

- Points forts :
  - Gestion satisfaisante des flux d'étudiants (nombre d'admissions/nombre de candidatures, évolution des effectifs), et des résultats obtenus (taux de réussite au diplôme et taux de placement élevés).
  - Volonté de créer une mention présentant une cohérence thématique, tant méthodologique que technologique.
  - Inscription dans un contexte de site universitaire cohérent (tant au niveau du projet de formation que des résultats déjà obtenus), avec prise en compte de l'évolution des métiers concernés.

- Points faibles :
  - Pas de présence systématique d'un conseil de perfectionnement au sein des spécialités.
  - Ouverture internationale et mobilité des étudiants peu développées.

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Le pilotage de la formation et la gestion efficace de ce montage, qui rassemble de nombreux domaines sur deux sites géographiques demanderaient une normalisation des règles administratives de gestion.

Des efforts devraient être développés pour généraliser la présence d'un conseil de perfectionnement dans chaque spécialité du master et une plus grande mobilisation formelle des professionnels dans le pilotage de la formation.

La stratégie globale de politique internationale serait à clarifier et à développer.

Compte tenu du nombre élevé de spécialités et de parcours correspondants, des équipes pédagogiques pourraient être chargées d'accompagner les étudiants dans leur cursus, de la construction du projet personnel à l'insertion professionnelle.

L'effort d'évaluation et de suivi de l'insertion professionnelle réalisé serait à poursuivre et à compléter par l'évaluation de la formation (prenant en compte les effectifs étudiants, les taux de réussite, abandon ou réorientation…) pour permettre la généralisation de ces enquêtes et leur prise en compte par les équipes

pédagogiques. L'établissement devrait être vigilant et mobiliser l'ensemble de ses ressources pour que l'évaluation interne permette de conduire à un ensemble coordonné et cohérent.

Appréciation par spécialité

Communication des organisations et développement durable

• Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pris en compte des recommandations emises en 2008. Elle se divise en deux parcours (parcours « Communication – action – innovation et développement durable » ; parcours « Valorisation des savoirs et nouveaux médias ») qui ont des objectifs spécifiques en termes de connaissances et de compétences.

Ce champ de compétences tient compte de l'évolution à la fois par rapport à la montée en puissance du développement durable et par rapport à l'évolution technologique.

Deux options définies selon une logique de complémentarité sont proposées :

- La première, « Communication- action-innovation et développement durable » a pour objectif de former les étudiants à la communication innovante des organisations, qui associe étroitement développement durable/TIC et réseaux numériques/nouveaux modes de gouvernance (management par projet, responsabilisation et autonomie des acteurs, etc.).
- La deuxième, complémentaire, forme à la médiation des savoirs et à l'implication des nouveaux médias (Internet et divers supports numériques).

La première année est consacrée à l'acquisition des savoirs professionnels et la seconde permet d'acquérir une spécialisation qui se termine par un stage long de six mois.

L'équipe pédagogique est étoffée, bénéficiant d'un responsable dédié pour chaque parcours, chaque niveau d'étude, chaque type d'études et de public.

• Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus M1	40
Effectifs attendus M2	50
Taux de réussite 2007 à 30 mois	84,2 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

• Appréciation :

La formation, bien intégrée dans la carte nationale et régionale des SIC, prend en compte les réseaux de partenariats professionnels, tant à l'échelle de l'académie que de la région PACA, pour proposer des diplômés qui correspondent aux objectifs affichés.

Le programme global de la spécialité est cohérent avec les objectifs scientifiques et professionnels, visant la formation de diplômés capables de s'adapter aux futurs changements d'un secteur en perpétuelle évolution.

La formation tente d'articuler culture générale et contexte professionnels et thématiques. Les compétences transversales (numériques, médiologiques et communicationnelles) procèdent d'une stratégie d'acquisition de pluricompétences en communication et développement durable.

Malgré sa proximité thématique et scientifique, cette spécialité ne semble pas avoir de lien avec la spécialité «Psychologie sociale de l'environnement » de la mention « Psychologie » de l'Université Aix-Marseille 1.

- Points forts :
  - Taux élevé de placement des diplômés, pour des métiers en accord avec les objectifs affichés.
  - Existence d'un dispositif d'aide à la réussite et d'un module d'adaptation destinés aux étudiants non-titulaires d'une formation en information-communication.
  - Bon adossement à des équipes à potentiel de recherche reconnu, dont les activités portent sur l'écocitoyenneté et le développement durable, et à plusieurs partenaires extérieurs présents dans le conseil de perfectionnement, qui sera complété et élargi en 2011.
  - Possibilité de poursuites d'études (doctorat en SIC ou spécialisation), avec trois établissements partenaires.

- Points faibles :
  - Faiblesse de la mobilité étudiante au niveau international.
  - Rôle incertain des partenaires extérieurs et les formes de partenariat.
  - Formation continue et par alternance peu développées.
  - Pas de lien indiqué avec la spécialité «Psychologie sociale de l'environnement » de la mention « Psychologie » de l'Université Aix-Marseille 1.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait judicieux d'établir des contacts avec la spécialité «Psychologie sociale de l'environnement » de la mention « Psychologie » de l'Université Aix-Marseille 1.

Etudes avancées en communication et médias – innovations sociétales et numériques E-Comm

- Présentation de la spécialité :

Le dossier demande la reconduction de cette spécialité, dont l'intitulé est modifié pour prendre en compte l'expérience acquise et l'évolution des thématiques . Elle est assurée par le site d'Aix.

La spécialité vise à former des professionnels susceptibles d'analyser des situations complexes et d'effectuer des synthèses opérationnelles dans le domaine de la communication et des médias, en liaison avec l'expansion de la « société numérique » et des mutations sociétales.

Le master a vocation à accueillir des étudiants motivés pour développer des recherches et des projets mobilisant une quadruple compétence :

- Analyse, compréhension, synthèse, écriture, selon une dimension recherche/suivi de projet.
- Maîtrise des langues (développement des compétences, à partir d'articles à comprendre, à résumer, et à présenter oralement, par un PRAG d'anglais).
- Maîtrise des outils informatiques (orientation sur certaines matières techniques des masters professionnels).
- Recherche-action (avec mise en oeuvre de différents outils tels qu'enquêtes, gestion de médias sociaux par exemple). Ces outils pourront être mis en liaison avec des recherches en cours (projet ANR, Europe) ou avec des partenariats (entreprises).

La spécialité indique une volonté de différenciation par rapport aux autres formations proposées dans d'autres universités.

Elle est adossée à l'IRSIC (Institut de recherche en sciences de l'information et de la communication, EA 4262, unique équipe de recherche en 71e section).

- Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus en M1	15
Effectifs attendus en M2	20 à 25
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Construction « économique » d'une spécialité qui vise à former des professionnels dont la spécificité est sans doute une grande capacité de synthèse. Cependant, il semble que cette spécialité soit surtout celle d'une orientation recherche, que les seuls viviers et débouchés ne sauraient uniquement légitimer (cf. qualification des enseignants).

- Points forts :
  - Partage des enseignements avec des spécialités professionnelles.
  - Prise en compte de la diversité des débouchés pour des étudiants qui ne s'orientent pas tous vers un doctorat.
  - Aspects formation à et par la recherche, l'encadrement méthodologique à la recherche s'appuyant sur le laboratoire IRSIC.
  - Politique de recrutement euroméditerranéenne pour former de futurs universitaires.

- Points faibles :
  - Pilotage de la spécialité.
  - Les unités d'enseignements sont laissées au choix des étudiants (difficulté à positionner des cours de méthodologie spécifiques, risque d'éclatement des promotions).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

S'il est judicieux de donner sa chance à ce type de spécialité pour maintenir vivaces les formations à la recherche, il y aurait lieu d'être attentif au risque d'éclatement des promotions et au pilotage de la spécialité.

Journalisme

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité à finalité professionnelle vise la formation de journalistes polyvalents. Elle fait partie des treize formations reconnues au niveau national par la Commission paritaire nationale de l'emploi des journalistes (CPNEJ). Elle est intégrée dans la carte régionale des SIC, elle prend en compte les réseaux professionnels et universitaires. Elle concerne vingt étudiants recrutés sur concours d'entrée. L'objectif est de former des journalistes polyvalents, aptes à travailler dans différents médias et sur différents supports (traditionnels ou online) et sensibilisés aux différents aspects du métier. Les enseignements académiques dispensés dans la spécialité sont adossés à la recherche menée au sein de l'IRSIC (Institut de recherche en sciences de l'information et de la communication, EA 4262).

La mobilité étudiante est possible (partenariat Erasmus avec l'Institut supérieur de formation sociale et de communication à Bruxelles, partenariat avec l'UQAM).

Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus en M1	20
Effectifs attendus en M2	20
Taux de réussite en 2007, 2008, 2009	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité à finalité professionnelle fait partie des formations reconnues au niveau national par la CPNEJ, qui a transmis son dossier aux partenaires sociaux. La formation est intégrée dans la carte nationale reconnue par la profession des journalistes.

Elle vise la formation de journalistes polyvalents et a pour priorité de décloisonner les apprentissages. Son programme est cohérent avec les objectifs scientifiques et professionnels, visant la formation de diplômés capables de s'adapter aux futurs changements d'un secteur en perpétuelle évolution. Le programme global de la spécialité « Journalisme » est cohérent avec les exigences du référentiel de la CPNEJ (le volume d'enseignement s'avère sensiblement supérieur à celui des autres spécialités de la mention).

Elle bénéficie d'une expérience qui se manifeste par son attractivité disciplinaire, professionnelle et géographique et par des résultats élevés.

Cette capitalisation est source de dynamisme : les objectifs scientifiques et professionnels sont ambitieux, la spécialité possède la capacité à former des diplômés susceptibles de s'adapter aux futurs changements d'un secteur en perpétuelle évolution et elle pratique le décloisonnement des types de médias et de supports.

- Points forts :
  - Taux de réussite de 100 % depuis trois ans, avec 63 % des sortants placés en CDD et 21 % en CDI dans des métiers en accord avec les objectifs affichés.
  - Formation reconnue au niveau national par la profession des journalistes. Liens étroits entretenus avec les réseaux de partenariats professionnels présents au Conseil pédagogique paritaire qui se réunit tous les mois et se prononce sur les enseignements, les évolutions des métiers et les projets.
  - Diversité d'origine des étudiants sélectionnés.

- Points faibles :
  - Discrétion de l'investissement dans la politique internationale et réseau professionnel essentiellement national.
  - Enseignement des langues réduit à l'anglais.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Il faudrait :

- Préciser le rôle des partenaires extérieurs et développer les partenariats envisagés.
- Rationaliser la gestion commune entre l'école EJCM et la future antenne minimale prévue à Aix-en-Provence.

Communication et contenus numériques

• Présentation de la spécialité :

Cette formation professionnelle aux métiers de la médiation et de la communication est spécialisée dans les nouveaux environnements numériques de l'information et de la communication, incluant la création et la gestion de contenus.

La spécialité propose une formation professionnelle à quatre parcours :

Le parcours « Nouveau journalisme » (CCN-J) vise les métiers de la production, la diffusion et l'édition de contenus éditoriaux dans le contexte des environnements numériques. Proche de la spécialité « Journalisme » dans le domaine de l'écriture, ce parcours s'en différencie dans ses domaines d'application (sites Web, journaux d'entreprise, services de communication), qui nécessitent des compétences ignorées par le référentiel de la profession journalistique tels que le « Web marketing » ou l'économie d'entreprise.

Le parcours « Communication » (CCN/C) vise tous les métiers de la communication, tant dans le monde de l'entreprise que dans celui des collectivités territoriales (communes, départements, régions, nouvelles communautés d'agglomérations), depuis la conception de stratégies jusqu'à la mise en place effective de plans de communication (interne et externe).

Le parcours « Médias-santé » (CCN-S) résulte du rapprochement de l'ancienne filière « Medias, santé, communication » avec le tronc commun de la filière CCN. Il vise les métiers de la médiation et de la communication de la santé dans le contexte des environnements numériques. Il couple une connaissance des actuels environnements numériques (programme CCNJ) et une formation théorique en médecine, en éthique et en management des systèmes de santé. Il débouche sur une professionnalisation plurielle : journalisme en santé (presse écrite, écriture on line, Web vidéo, banques de données, portails internet…), organisation d'événements en santé.

Le parcours « Gestion de contenus » (CCN-G), résulte d'une intégration d'une formation (« Information stratégique ») du plan quadriennal précédent dans la spécialité « Communication et contenus numériques », avec laquelle il possède un fort tronc commun. Il vise à une connaissance poussée des réseaux Internet, du e-commerce et du e-business, incluant la création et la gestion des contenus et notamment des bases de données (y compris *on line*, et sécurité), la création et gestion de sites Internet et Intranet, la recherche d'information, la veille stratégique et l'intelligence économique, la gestion des connaissances, le management de l'information et des changements technologiques et la gestion et conduite d'un projet Internet, y compris dans le domaine de la gestion de contenus à laquelle font largement appel les nouveaux médias électroniques.

• Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus par parcours CCN-J en M1	25 à 30
Effectifs attendus par parcours CCN-C en M1	25 à 30
Effectifs attendus par parcours CCN-S en M1	10 à 15
Effectifs attendus par parcours CCN-G en M1	10 à 15
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Le programme global de la spécialité est cohérent avec les objectifs scientifiques et professionnels (la formation de diplômés capables de s'adapter aux futurs changements d'un secteur en perpétuelle évolution). L'équipe pédagogique est étoffée, et fait uneplace essentielle aux intervenants professionnels (16) ; les stages sont importants en durée.

Malgré des redondances, cette spécialité affirme ses singularités en termes de recrutement, d'orientation et de compétences.

- Points forts :
  - Un effort d'originalité et de diversification des enseignements, par les contenus ou les jeux d'options, qui permet de toucher des étudiants en formation initiale et continue.
  - Accueil de nombreux étudiants étrangers et nombreux étudiants en mobilité.

- Points faibles :
  - Lourdeur du pilotage global incluant quatre parcours différenciés.
  - Politique d'ouverture internationale peu lisible.
  - Nombre élevé de parcours avec des contenus spécifiques peu différenciés.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Au sein de cette spécialité, on constate une disparité dans les parcours selon leur ancienneté. Il faudra se montrer vigilant pour atténuer cette disparité.

Le parcours « Gestion de contenus » (CCN-G) serait à améliorer, voire à rapprocher de la spécialité « Veille technologique et innovation ». Sa dénomination, ambiguë, serait à rendre plus lisible.

La faible spécificité de contenu invite à revoir celui de certains parcours (« Nouveau journalisme » CCN-J et « Communication » CCN/C concernent tous deux les métiers de la communication).

Veille technologique et innovation

- Présentation de la spécialité :

Cette formation, à finalité professionnelle, est proposée avec un parcours de formation à distance, en M1 et M2, et est intégrée désormais dans la mention « Sciences de l'information et communication ».

Il s'agit d'une des rares formations à la veille technologique existant en France.

La spécialité délivre aux étudiants les concepts, les méthodes et les instruments utiles à la mise en place d'activités de veille technologique dans une entreprise ou toute autre organisation.

La mise en place d'un projet de veille ne pouvant s'effectuer efficacement sans la prise en compte d'autres aspects, les étudiants sont invités à acquérir une bonne connaissance de l'organisation et des pratiques de stratégie d'innovation. La formation vise à leur permettre l'accompagnement du changement technologique, ainsi que l'emploi des systèmes d'information.

Elle concerne 30 étudiants en M1 et 35 en M2, provenant essentiellement de formations « Informatique-réseaux-multimédia » et de « Information-communication-documentation ». 89 % sont titulaires d'une licence relevant de ce domaine à l'entrée en M1 et issus de la région.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus M1	30
Effectifs attendus M2	35
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette formation se situe dans la continuité d'une formation ancienne (1989). Elle se révèle importante par sa nature (enseignement à distance) et son orientation (veille) complémentaire des autres spécialités de la mention. Elle est suivie par un nombre d'étudiants en formation continue relativement élevé.

Malgré sa proximité thématique, cette spécialité ne semble pas avoir de lien avec la spécialité « Métiers des archives, des bibliothèques, de la documentation et des médias » de la mention « Histoire et humanités » de l'Université Aix-Marseille 1.

- Points forts :
  - Formation qui bénéficie de l'expérience acquise.
  - Développement de différents axes d'ingénierie pédagogique à travers la formation à distance prévoyant des temps de regroupements.
  - Bon adossement à des équipes à potentiel de recherche reconnu et sur un réseau de partenaires professionnels.
  - Plus d'un tiers des étudiants inscrits le sont au titre de la formation continue.

- Points faibles :
  - Pas de conseil de perfectionnement.
  - Pas de lien affiché avec la spécialité « Métiers des archives, des bibliothèques, de la documentation et des médias » de la mention « Histoire et humanités » de l'Université Aix-Marseille 1.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait préciser le rôle des partenaires extérieurs et les formes de partenariat envisagées. Un conseil de perfectionnement serait à mettre en place. Il serait souhaitable de mieux positionner la formation par rapport à la spécialité « Métiers des archives, des bibliothèques, de la documentation et des médias» de la mention « Histoire et humanités » de l'Université Aix-Marseille 1. L'ouverture internationale devrait être davantage affirmée.